

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **6 (1956)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE D'HISTOIRE

ALLGEMEINE GESCHICHTSFORSCHENDE GESELLSCHAFT DER SCHWEIZ

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE D'HISTOIRE

Exercice 1955—1956

Selon l'article 24 des Statuts, l'Assemblée générale délibère sur les rapports du Conseil, de ses Commissions et sur le rapport du trésorier. Un résumé des comptes vous a été communiqué avec la circulaire d'invitation à l'Assemblée de ce jour et notre trésorier, M. le Dr Hans Strahm va tout à l'heure donner à ce sujet les explications utiles et produire le rapport des vérificateurs des comptes.

Le rapport du président est donc à la fois celui du Conseil et de ses Commissions.

Le Conseil et la Commission Scientifique après leur séance commune à Bienne se sont réunis encore à Berne le 3 mars 1956. Le Conseil a tenu hier une nouvelle séance. Les affaires urgentes ont été traitées par correspondance.

Etat des membres et nécrologie

La Société comptait à fin juillet 1956, 768 membres y compris les membres honoraires.

Au cours du dernier exercice, elle a eu le regret d'apprendre le décès des membres dont les noms suivent:

A. Laubscher, Spiez;
Frau Dr Frieda Gallati, Glaris;
Dr E. Baumann, Therwil;
Rudolf Minger, ancien conseiller fédéral, Schüpfen;
Dr Bruno Amiet, Soleure;
Dr J. Derendinger, Olten;
W. Diethelm, Altnau;
Dr Ed. Wymann, ancien archiviste d'Etat, Altdorf;
Philippe de Vargas, Dr ès lettres, Lausanne;
W. M. Keller, Zurich;
W. Keyser, Zurich.

Madame Frieda Gallati est morte à Glaris le 30 décembre 1955 à l'âge de 79 ans. A ses obsèques en l'église de Glaris, notre collègue Eduard Vischer a associé notre Société aux souvenirs qu'il a évoqués de sa personnalité et de son œuvre historique. M^{lle} Alice Denzler lui a consacré dans la *Revue Suisse d'Histoire* une notice qui donne de ses travaux les caractéristiques essentielles.

Madame Frieda Gallati a été à la fois un historien politique aux vues claires et à la sûre information dans ses recherches sur le XVII^e siècle et la Suisse durant la guerre de Trente ans, et un critique sagace par ses études sur Aegidius Tschudi. Ses manuscrits ont été très libéralement mis à la disposition de la commission d'études pour une édition du *Chronicon Helveticum*. Grâce à elle la contribution glaronaise à l'histoire générale de la Confédération demeurera déterminante.

Né le 7 mai 1903 à Starrkirch, Bruno Amiet a été prématurément enlevé par la maladie à sa famille et à son enseignement, le 23 avril 1956. Docteur en philosophie de l'Université de Bâle, maître secondaire à Reinach, il fut dès 1931 chargé de l'enseignement de l'histoire à l'Ecole cantonale de Soleure. Comme tel et par ses travaux il a joué un rôle éminent au sein de la Société d'Histoire de Soleure qu'il présida de 1949 à 1955. Le couronnement de son œuvre scientifique a été en 1952 la publication du premier volume de la *Solothurnische Geschichte* dont il n'eut pas le temps d'achever le second volume. Bruno Amiet a été de 1947 à 1953 notre collègue au sein du Conseil de la Société Générale Suisse d'Histoire. Là comme ailleurs son expérience, sa modestie, la qualité de son esprit lui valaient la profonde estime que d'emblée la conscience et la valeur de ses publications méritaient. Sa retraite prématurée du Conseil fut pour notre Société le signe avertisseur de la perte douloureuse que nous éprouvons maintenant.

Assemblée des Délégués

Pour la première fois depuis l'adoption des nouveaux Statuts en septembre 1953, le Conseil avait à convoquer, à teneur de l'article 43 des dits Statuts, une Assemblée dite des Délégués qui devait réunir avec le Conseil et la Commission scientifique les représentants des Sociétés régionales et cantonales de la Suisse, aux fins d'examiner le programme des travaux en cours ou en projet et de rechercher les moyens d'une utile collaboration. Cette Assemblée a été tenue à Lucerne. Vingt-six Sociétés ont été convoquées. Seize ont envoyé leurs délégués. La réunion a compté en tout 42 participants.

Grâce à l'organisation assurée par le professeur Dr Albert Mühlebach de Lucerne, tout a été soigneusement préparé pour que les séances se tiennent dans les meilleures conditions possibles. Elles ont eu lieu au Rathaus de Lucerne, le matin et l'après-midi. Entre temps le Conseil a reçu les délégués en un déjeuner à l'Hôtel Wildenmann au cours duquel M. le conseiller d'Etat Rocker, chef du Département lucernois de l'Instruction Publique, a marqué

l'intérêt des autorités pour l'activité de nos Sociétés. Le Conseil de la Ville de Lucerne s'était fait représenté par M. le Dr Fritz Blaser.

Après une introduction de M. le professeur Mühlebach, le président de la Société générale a indiqué le but de la réunion en traitant brièvement ou en posant les questions suivantes:

Qu'attend la Société Générale des Sociétés régionales et cantonales?

Qu'attendent les dites Sociétés de la Société Générale?

Puis dans la séance du matin, M. le professeur Oscar Vasella a décrit quelques aspects du problème de l'histoire de la Réforme en Suisse.

L'après-midi M. le Dr Walter Bodmer a parlé des recherches intercantionales sur l'histoire économique de la Suisse.

Lors de la discussion qui a suivi les deux thèmes traités par les conférenciers ont fait l'objet d'observations et de débats animés. La collaboration entre la Société Générale et les Sociétés cantonales a également été précisée, notamment en ce qui concerne le recours pour les publications au Fonds national de la Recherche scientifique et aux informations de la *Revue Suisse d'Histoire*. Celle-ci publiera un compte rendu de la journée.

Travaux et Publications

L'activité essentielle de la Société Générale doit être de concevoir et de promouvoir les publications qui appartiennent au domaine de l'histoire nationale. Votre Conseil et sa Commission scientifique n'ont pas manqué de vouer tous leurs soins à cet objet.

Un grand nombre de travaux sont en préparation soit ceux déjà signalés par les rapports précédents tels que la *Diarum* de Wettstein dont l'édition est entreprise par M^{lle} Julia Gauss, les *Regestes* et notices biographiques des étudiants suisses à Bologne dans la seconde moitié du XIII^e siècle établis par le professeur et Madame S. Stelling-Michaud, le Supplément des *Abschiede* antérieurs à 1520 qui doit attendre le complet dépouillement des Archives d'Etat de Lucerne, les Mémoires d'Henri Monod (1813—1815) auxquels travaille le professeur Jean-Charles Biaudet, la *Bibliographie de l'Histoire Suisse 1914—1940*, rédigée par M. le Dr Stadler qui fait actuellement l'objet d'un nouvel examen.

Pour sa part le P. Henggeler poursuit avec l'aide de quelques uns de nos collègues la refonte de l'*Helvetia Sacra*.

D'autres projets ont été déjà signalés dans les rapports précédents. Parmi eux figurent les fascicules de la *Mittelalterliche Wirtschaft im Alltag* soit les analyses des actes des notaires de Fribourg dont M. le Dr Hektor Ammann met au point le manuscrit.

Mais l'année 1956 n'a pas été seulement celle des travaux préparatoires, mais aussi celle des réalisations.

Le deuxième volume de *Johannes Stumpfs Schweizer- und Reformationschronik* publié par feu Ernst Gagliardi, Hans Müller et Fritz Büsser a paru.

Nous félicitons les auteurs de cette remarquable édition et nous remercions notre collègue le professeur von Muralt de tous les soins qu'il a mis à seconder leur travail.

La *Revue* de 1956 N° 2 a pû annoncer la place que prenait désormais dans la troisième série des *Quellen zur Schweizer Geschichte*, volume VII, le *Discorso de I Sguizzeri di Ascanio Marso*, dont le savant éditeur est notre collègue le Dr Leonhard Haas secondé par les professeurs Vasella et Henri Meylan. Enfin à l'assemblée des délégués de Lucerne, M. le Dr Fritz Blaser a présenté le premier volume en cours de terminaison de la *Bibliographie de la Presse Suisse* œuvre considérable dont il a été l'artisan infatigable et pour laquelle il a sù acquérir de nombreuses collaborations cantonales.

Quellenwerk zur Entstehung der Schweizerischen Eidgenossenschaft

Cette entreprise continue à progresser et à recevoir une subvention spéciale du budget fédéral.

M. le Dr Paul Kläui imprime l'index du volume des *Rödel*. M. le Dr Bruno Meyer et M^{lle} Schudel travaillent à un volume d'*Urkunden*.

Pour les chroniques nous savons que la mise au point du texte de l'*Herkommen* confié à M. le professeur Albert Bruckner avance. Mais la grosse affaire est la préparation d'une édition critique du *Chronikon Helveticum* d'Aegidius Tschudi. Le rapport de 1955 vous a informé de la constitution par le Conseil d'une commission d'études qui avait en août et septembre déjà tenu deux séances. Formée, sous la présidence de M. le professeur Hans von Greyerz, de MM. Marcel Beck, Hotzenköcherle, Müller-Büchi, Schwarz, Trümpy-Meyer, Eduard Vischer et Max Wehrli, cette commission a siégé en janvier, février, avril, juin et juillet 1956. Le président von Greyerz a tenu le Conseil au courant des résultats obtenus au cours de ses délibérations et les procès verbaux tenus par MM. les Dr Stadler et Ed. Vischer montrent avec quels soins et quelle conscience tous les aspects de cette délicate opération ont été envisagés, soit les méthodes de l'édition, l'utilisation des manuscrits de Madame Gallati, les directives à donner aux futurs éditeurs au point de vue historique comme au point de vue linguistique. Le moment est arrivé pour le Conseil d'enregistrer le dernier rapport du professeur von Greyerz et de prendre à ce sujet des décisions qui engageront l'avenir notamment avec les dits éditeurs responsables. On doit se rendre compte aujourd'hui que la publication du *Chronikon* comprendra au moins douze volumes.

Il est bien évident que la Société Générale ne pourra pas par ses seules ressources conduire à chef une aussi monumentale publication. Dès maintenant des contacts sont pris avec le Conseil national de la Recherche scientifique pour lui procurer les moyens financiers nécessaires et une commission d'études sera nécessairement encore associée à l'exécution

des plans arrêtés. Nous ne pouvons que souligner l'importance du travail accompli et exprimer à la grande commission Tschudi la gratitude du Conseil et de l'Assemblée générale.

Revue Suisse d'Histoire

Les fascicules de la *Revue* ont continué à paraître parfois avec un certain retard qui n'est pas imputable aux deux rédacteurs M. le Dr Schmid et M. le professeur Biaudet. Les membres de la Société, les lecteurs de notre périodique peuvent se rendre compte des résultats qu'ils obtiennent tant pour le choix d'articles important que pour la collaboration des auteurs de mélanges et de comptes rendus.

Les rédacteurs étudieront la suggestion qui leur a été faite à l'Assemblée des délégués de Lucerne tendant à mieux faire connaître les publications et les projets des Sociétés cantonales. Dans ce sens, le deuxième numéro de 1956 a déjà publié une table des publications des Sociétés savantes en Suisse pour l'année 1954.

Le Conseil a également confié à une Commission la rédaction d'une épreuve servant de modèle à l'établissement des tables de la *Revue* de 1921 à 1950.

Repertorio delle Fonti Storiche del Medioevo

Le rapport de 1955 a déjà fait connaître à la Société le projet conçu par l'Istituto Storico Italiano d'une refonte de l'ouvrage de Potthast, *Bibliotheca Historica Medii Aevi*. Le Conseil a reçu à ce sujet par l'entremise de M. Ernest Giddey, directeur de l'Institut Suisse de Rome, en avril 1956, un rapport du président du Comité exécutif de cette entreprise, M. Raffaello Morghen rendant compte de l'avancement des travaux.

En dépit de plusieurs démarches et d'un avis publié dans la *Revue*, il n'a pas encore été possible de découvrir un ou plusieurs érudits qui se chargent du dépouillement et des notices des sources suisses du Moyen-Age. Nous nous trouvons donc en retard en comparaison de ce qui a déjà été fait dans ce domaine par d'autres pays. Nous n'abandonnons cependant pas l'espoir d'obtenir une collaboration en 1957 et nous serions reconnaissants de toutes les suggestions et les propositions qui nous seraient faites à ce sujet.

Archives du Vatican

M. Giddey nous a également communiqué les documents relatifs au projet de la Commission Internationale des Archives du Vatican consistant à établir un fichier des publications, par pays, des actes émanés des fonds des dites archives. Il a suivi les délibérations qui se sont poursuivies à Rome pour cet objet au sein de l'Union des Instituts d'archéologie, d'histoire et d'histoire de l'art. M. Giddey, que nous remercions pour ses utiles infor-

mations, nous conseillons d'attendre avant de rien décider d'avoir reçu du Comité un rapport plus détaillé sur les modalités d'un programme de travail qui semble à première vue comporter de sérieuses difficultés.

Finances

Notre trésorier, M. le Dr Hans Strahm vous a déjà communiqué avec la circulaire d'invitation à l'Assemblée générale l'état de nos comptes. Je lui laisse le soin de compléter ce compte rendu, si cela paraît nécessaire, et de répondre aux questions qui pourraient lui être adressées.

Mais il importe d'attirer l'attention de l'Assemblée générale sur les fortes dépenses que l'activité de la Société entraîne. Les cotisations des membres ne couvrent qu'une faible partie de nos frais. Il convient tout d'abord d'augmenter notre recrutement et d'assurer au moins l'existence régulière de la *Revue*.

Quant à nos publications de plus grande étendue, leur coût épuise progressivement le capital constitué par une part de la collecte du 1^{er} août qui nous a été attribuée en 1951.

Le Conseil s'est donc préoccupé d'entreprendre à temps les démarches qui aboutiraient à une nouvelle contribution sur les fonds du 1^{er} août. Dans cette intention il s'est mis en relations avec les présidents des associations bénéficiaires comme la nôtre, soit la Société pour l'histoire de l'art en Suisse, la Société des Traditions populaires, la Société suisse de Préhistoire. Ceux-ci se sont déclarés disposés à agir de concert avec nous. Mais il est apparu difficile d'obtenir une attribution de la collecte avant 1961. Le nouveau Conseil aura donc à prendre un contact plus étroit avec les trois autres Sociétés et à conjuguer avec elles une action qui nous paraît indispensable.

En attendant nous vivrons sur nos réserves, ce qui ne nous empêchera pas du reste d'intensifier notre production.

Relations extérieures

Dans la mesure du possible notre Société se fait représenter aux manifestations scientifiques auxquelles elle est invitée. C'est ainsi que ces jours prochains M. le Dr André Donnet, archiviste cantonal du Valais, sera notre délégué au 30^e Congrès de la Deputazione Subalpina di Storia Patria à Aoste.

Le professeur Oscar Vasella est notre représentant fort actif à la Pius-Stiftung.

Notre collègue, membre du Conseil, le professeur Louis Junod est le trésorier du Comité International des Sciences historiques et nous tient au courant de ses décisions.

En janvier 1956, nous avons communiqué au secrétaire général de ce comité, M. Michel François, les observations qui nous sont parvenues quant à l'organisation des Congrès internationaux.

Société Suisse des Sciences Morales

Le vice-président de notre Société a bien voulu prendre part le 18 février 1956 à une séance d'information à laquelle les présidents des associations affiliées à la Société Suisse des Sciences Morales étaient convoqués par le Comité de cette Société.

M. Vasella est du reste membre du dit Comité et avec le professeur Silberschmidt délégué permanent aux Assemblées générales. Cette année les 2 et 3 juin, cette réunion a eu lieu à Saint Maurice et à Sion. La Société Suisse des Sciences Morales, si elle a renoncé pour le moment à la publication d'*Acta*, subventionnera et patronnera, le cas échéant l'impression d'œuvres qui appartiennent à ses disciplines. Sa commission d'examen des subsides fonctionne avec grand profit pour présenter au Fonds National des préavis d'octroi de subventions.

Pour son rapport de gestion le Comité de la Société Suisse des Sciences Morales a demandé cette année aux Sociétés affiliées non pas tant un rapport administratif mais bien un compte rendu des travaux parus dans chaque discipline. Celui de notre Société a été essentiellement conçu comme un guide dans la bibliographie extrêmement fournie de l'histoire nationale.

Conclusion

Le présent rapport clôt l'activité du Conseil élu en 1953 et dont le mandat expire aujourd'hui. La tâche de notre Société apparaît toujours plus importante et lourde de responsabilités scientifiques. Le Conseil se rend bien compte de ce que son action a eu d'incomplet et d'imparfait. Il espère cependant avoir donné une impulsion qui sera suivie d'effets aux projets et aux problèmes qu'il a eu à étudier. Son président se sent pressé d'adresser l'expression de sa reconnaissance à ses collègues du Conseil, de la Commission scientifique, des commissions de publications, aux rédacteurs de la *Revue*, aux auteurs des mémoires publiés ou en préparation, à tous ceux qui ont bien voulu prêter au Conseil l'assistance de leurs avis ou de leur travail, aux participants aux réunions et aux communications de l'*Arbeitsgemeinschaft* et des Assemblées générales. Il forme tous ses vœux pour un avenir heureux et fécond de la Société Générale Suisse d'Histoire.

Schaffhouse, 8 septembre 1956.

Le président:

PAUL E. MARTIN

GENERALVERSAMMLUNG VOM 8./9. SEPTEMBER IN SCHAFFHAUSEN

Die Generalversammlung der Allgemeinen Geschichtsforschenden Gesellschaft der Schweiz fand am 8./9. September in Schaffhausen statt.

Die Tagung wurde am Samstag, den 8. September, um 10.30 Uhr mit einer Sitzung der Arbeitsgemeinschaft eröffnet. «*Die Industrielle Revolution in der Schweiz*» bildete das Thema. Als erster Referent sprach Dr. Walter Bodmer (Zürich) zu diesem Problem, wobei er den mehr stufenweisen als revolutionären Übergang zum Fabrikssystem in der Schweiz hervorhob, während Dr. Karl Schib (Schaffhausen) zeigte, wie sich im Kanton Schaffhausen dank einiger initiativer führender Unternehmer in den fünfziger Jahren des 19. Jahrhunderts ein, verglichen mit der übrigen Schweiz, ungewöhnlich rascher wirtschaftlicher Aufschwung vollzog. Als dritter Redner beleuchtete Prof. Max Silberschmidt (Zürich) in seinem tiefgründigen Vortrag «Zur Geistesgeschichte der industriellen Revolution» das Thema von der theoretischen und weltanschaulichen Seite her. In der darauffolgenden Diskussion brachten einzelne Voten wertvolle Ergänzungen zu den drei Vorträgen.

Nach dem Mittagessen im Kronenhof wurden den Tagungsteilnehmern von 14 bis 15.30 Uhr unter der kundigen Leitung von Dr. Karl Schib und Architekt Wolfgang Müller die Grabungen und die Restauration des Münsters Allerheiligen vor Augen geführt. Um 15.45 Uhr sprach im Großratsaal Prof. Dr. Jean Schneider (Nancy) als Gast der Gesellschaft über «*Aspects nouveaux de l'évolution urbaine dans la France médiévale*». Er wies unter anderem auf den eng umgrenzten Raum mancher früh- und hochmittelalterlicher Städte und auf den häufig mehr religiös-abbatialen als wirtschaftlichen Charakter des im 10. Jahrhundert sich entfaltenden Bourg hin. Die städtische Entwicklung (Vervielfältigung und Aktivierung der munizipalen Institutionen) vollzog sich in Frankreich — im Gegensatz zu Italien und Flandern — erst während des Hundertjährigen Krieges.

Um 17.15 Uhr folgte in Anwesenheit von etwa 60 Mitgliedern die Geschäftssitzung. Der Jahresbericht des Präsidenten sowie die Rechnungs- und Revisorenberichte wurden diskussionslos genehmigt, worauf die Neuwahlen folgten. Für die als Mitglieder des Gesellschaftsrates demissionierenden Herren Prof. P.-E. Martin und Dr. E. Kind wurden die Herren Prof. Denis van Berchem (Genf) und Dr. Johannes Duft (St. Gallen) neu in den Rat gewählt, während die übrigen Mitglieder mit überwältigendem Mehr bestätigt wurden. Zum Präsidenten für die Periode 1953—1956 wurde Prof. O. Vasella (Freiburg i. Ue.) und zum Vizepräsidenten Prof. H. Meylan (Lausanne) gewählt. Die Neuwahl der wissenschaftlichen Kommission brachte nur die eine Änderung, daß der zum Ratsmitglied ernannte Prof. D. van Berchem durch Prof. J. Freymond (Genf) ersetzt wurde. Der schei-

dende Präsident, Prof. P.-E. Martin, wurde auf Antrag des Gesellschaftsrates einstimmig von der Versammlung zum Ehrenpräsidenten ernannt.

Nach dem offiziellen Nachtessen im Kronenhof sang der Kammerchor der Kantonsschule unter der Leitung von Prof. Edwin Villiger altklassische Madrigale und «La bataille de Marignano» von Clément Jannequin. Der Erziehungsdirektor, Herr H. P. Wanner, richtete einige Worte an die Gesellschaft und überbrachte die Grüße der Regierung, während Dr. K. Schib anschließend anhand einer Karte die Exkursion vom Sonntagnachmittag kurz darlegte. Jeder Tagungsteilnehmer erhielt einige Zeit nach der Tagung als Gabe vom Historischen Verein des Kantons Schaffhausen den zu seinem hundertjährigen Jubiläum verfaßten Festband «Schaffhauser Biographien des 18. und 19. Jahrhunderts.»

Der Sonntagmorgen wurde um 10 Uhr in der Rathauslaube mit einer Ansprache von Prof. P.-E. Martin eröffnet, in der er die Verdienste der Schaffhauser Historiker hervorhob, worauf Prof. W. von den Steinen (Basel) in seinem wohlfundierten Referat über «Goethe und das Mittelalter» die bisher wenig beachtete, aber bedeutsame Rolle Goethes an der Wiedererweckung des Mittelalters an Hand seiner Werke darlegte.

Um 11.15 Uhr führten Autocars die Tagungsteilnehmer nach Büsingen zur Besichtigung der romanischen Kirche und hernach zu den Ausgrabungen des Pfahlbaurdorfes bei Thayngen, deren Geschichte Dr. W. Guyan (Schaffhausen) mit Sachkenntnis darlegte. Nach dem Mittagessen im Gemeindehaus Thayngen, dessen Gemeindepräsident einige Worte an die Gesellschaft richtete, ging die Fahrt durch deutsches Nachbargebiet und über Schleithelm auf eine Anhöhe mit wunderbarem Blick auf Hallau und seine weitere Umgebung. Hier empfing uns der Hallauer Gemeindeammann mit freundlichen Worten und spendete uns einen frischen Trank. Über Hallau erfolgte die Rückkehr nach Schaffhausen, womit die in allen Teilen schöne und ertragreiche Tagung ihren Abschluß fand. Dem Historischen Verein des Kantons Schaffhausen, vorab seinem Präsidenten Dr. K. Schib, der keine Mühe zum Gelingen der Tagung scheute, sei hiermit der wärmste Dank ausgesprochen.

November 1956

Der Sekretär: *Hellmut Gutzwiller*

JAHRESRECHNUNG PRO 1955

A. Allgemeine Rechnung

<i>Einnahmen</i>	Fr.	Fr.
Mitgliederbeiträge pro 1954		14 793.30
Bundesbeitrag pro 1955		7 000.—
Schweizerische Zeitschrift für Geschichte		
Erlös aus dem Verkauf alter Bestände. Abrechnung der Stadtbibliothek Bern	687.10	
Erlös aus dem Verkauf neuer Bestände. Abrechnung Verlag Leemann AG, Zürich	1 674.65	2 361.75
Leemann AG, Zürich, Inserat-Gutschrift		75.—
Zinserträge		80.75
Übertrag ab Editionsfonds		2 000.—
Total Einnahmen		26 310.80
<i>Ausgaben</i>		
Schweizerische Zeitschrift für Geschichte		
Druckkosten	15 128.25	
Redaktions- und Mitarbeiterhonorare	3 748.50	
Administration	403.50	
Versandporti	207.30	
Weitere Redaktionsausgaben	320.50	
Redaktionsdrucksachen	495.05	20 303.10
Jahresversammlung		1 223.65
Gesellschaftsrat		666.55
Delegationen		709.95
Beiträge an andere Gesellschaften		
Schweiz. Geisteswissenschaftliche Gesellschaft	200.—	
Comité international des sciences historiques	300.—	500.—
Arbeitsgemeinschaft		401.55
Büroauslagen, Sekretariat		650.95
Verschiedenes		344.96
Total Ausgaben		24 800.71
Vermögen per 31. Dezember 1954		3 197.06
Einnahmenüberschuß pro 1955		1 510.09
Vermögen per 31. Dezember 1955		4 707.15

B. Editionsfonds

<i>Einnahmen</i>	Fr.	Fr.
Publikationen		
Birkhäuser AG, Basel, Quellen-Verkauf.	2 538.40	
Stumpf-Chronik. Subvention der Antiquarischen Gesellschaft Zürich.	<u>1 000.—</u>	3 538.40
Wertschriften- und Zinserträge		<u>3 406.31</u>
Total Einnahmen		<u>6 944.71</u>
 <i>Ausgaben</i>		
Bibliographie der Schweizer Presse.		21 710.20
Bibliographie der Schweizer Geschichte 1953		7 463.—
Tschudi-Ausgabe		492.90
Wettstein-Diarium.		24.40
Eidgenössische Abschiede		201.70
Stumpf-Chronik		1 500.—
Verschiedenes		428.51
Überweisung an Konto «Allgemeine Rechnung» . .		<u>2 000.—</u>
Total Ausgaben		<u>33 820.71</u>
 Vermögen per 31. Dezember 1954		141 433.50
Ausgabenüberschuß pro 1955		<u>26 876.—</u>
Vermögen per 31. Dezember 1955		<u>114 557.50</u>

C. Quellenwerk

<i>Einnahmen</i>	Fr.
Bundesbeitrag pro 1955	9 000.—
Verkauf von Veröffentlichungen	153.44
Zinserträge	751.05
Total Einnahmen	<u>9 904.49</u>
 <i>Ausgaben</i>	
Druckkosten Quellenwerk Abt. II, Bd. 4, Register .	10 070.—
Editionshonorare und Editionsspesen	<u>1 119.90</u>
Total Ausgaben	<u>11 189.90</u>
 Vermögen per 31. Dezember 1954	52 776.70
Ausgabenüberschuß pro 1955	<u>1 285.41</u>
Vermögen per 31. Dezember 1955	<u>51 491.29</u>

D. Gardegeschichte

<i>Einnahmen</i>	Fr.
Zinserträgnisse	<u>33.95</u>
<i>Ausgaben</i>	<u>—.</u>
Vermögen per 31. Dezember 1954	<u>1 813.15</u>
Einnahmenüberschuß pro 1955	<u>33.95</u>
Vermögen per 31. Dezember 1955	<u>1 847.10</u>

Bern, im Februar 1956

Der Quästor: P.-D. Dr. H. Strahm

CONFÉRENCE DES DÉLÉGUÉS

La Conférence des délégués des Sociétés régionales et cantonales d'histoire s'est tenue, pour la première fois, le samedi 26 mai 1956 à l'Hôtel de Ville de Lucerne, sous la présidence de M. Paul-Edmond Martin, président de la Société générale suisse d'histoire.

Les Sociétés suivantes étaient représentées:

Société d'histoire de la Suisse romande (MM. Delarue et Biaudet), Historischer Verein der V Orte (MM. Mühlebach et Schnellmann), Antiquarische Gesellschaft in Zürich (M. Kläui), Historisch-Antiquarischer Verein Winterthur (M. Rupli), Historischer Verein des Kantons Bern (MM. Haeberli et Strahm), Historisch-Antiquarische Gesellschaft Luzern (MM. Marbacher et Frey), Verein für Geschichte und Altertümer von Uri (MM. Müller et Ultissen), Historischer Verein des Kantons Schwyz (M. Keller), Historischer Verein des Kantons Glarus (MM. Winteler et Vischer), Zuger Verein für Heimatgeschichte (M. Aschwanden), Geschichtsforschender Verein des Kantons Freiburg (M. Wicki), Société d'histoire du Canton de Fribourg (M. Strub), Historischer Verein des Kantons Solothurn (MM. Kocher et Appenzeller), Historische und Antiquarische Gesellschaft zu Basel (MM. Burckhardt et Vischer), Historischer Verein des Kantons Schaffhausen (MM. Schib et Steinemann), Historischer Verein des Kantons St. Gallen (M. Kind), Historische Gesellschaft des Kantons Aargau (MM. Mittler et Zschokke), Historischer Verein des Kantons Thurgau (M. Meyer), Société vaudoise d'histoire et d'archéologie (MM. Bonard et Dessemontet), Société d'histoire du Valais romand (M. Lathion), Société d'histoire et d'archéologie du Canton de Neuchâtel (M. Jeanneret), Société d'histoire et d'archéologie de Genève (M. van Berchem).

Mlle Gauss, MM. von Greyerz, von den Steinen, Schnegg, Vasella et Zumbach, membres du Conseil ou de la Commission scientifique de la S. G. S. H., assistaient à la rencontre, ainsi que M. W. Schmid, rédacteur de la *Revue*.

Le président ouvre la séance à 10 h. 45. Il salue la présence de M. le Dr Fritz Blaser, délégué de la Ville de Lucerne, et remercie M. le professeur A. Mühlebach de la peine qu'il a prise pour organiser la réunion de la Conférence à Lucerne. Il présente les excuses de MM. les professeurs Meylan, von Muralt, Nabholz, Schwarz et Silberschmidt, que différentes obligations professionnelles ont empêché de se rendre à Lucerne et transmet les regrets de la Historisch-Antiquarische Gesellschaft von Graubünden, qui n'a pas pu envoyer de délégué.

En guise d'introduction aux exposés et aux discussions qui vont suivre, M. Paul-Edmond Martin rappelle pourquoi la Conférence des délégués a été instituée. Deux questions principales doivent être posées. Qu'attend la S. G. S. H. des Sociétés régionales et cantonales d'histoire? Qu'attendent les Sociétés régionales et cantonales d'histoire de la S. G. S. H.? M. Martin insiste sur le fait que la S. G. S. H. assume une tâche considérable et difficile et qu'il est indispensable, aujourd'hui, d'intensifier l'entente et la collaboration des Sociétés d'histoire dans le domaine de la recherche scientifique. Il conclut en affirmant que la S. G. S. H. doit être le lien entre les différentes Sociétés d'histoire, et que ce lien doit être resserré.

Au nom des historiens de Lucerne et de la Suisse centrale, M. le professeur Mühlebach souhaite la bienvenue aux délégués venus de tous les cantons et forme des vœux pour la réussite de la Conférence.

La parole est ensuite à M. le Professeur Oscar Vasella, de Fribourg, qui fait un exposé sur «Quelques aspects de l'histoire de la Réforme en Suisse» (voir annexe I).

La discussion qui précède le déjeuner porte principalement sur la question de savoir comment les Sociétés d'histoire cantonales doivent procéder pour s'adresser au Fonds national de la recherche scientifique. M. Strahm, trésorier de la S. G. S. H., répond à toutes les questions et précise que trois voies sont ouvertes aux demandes des Sociétés cantonales d'histoire. Elles peuvent s'adresser

1. directement au Fonds national de la recherche scientifique,
2. à la Société Suisse des Sciences Morales, qui fera suivre leurs demandes en les accompagnant d'un préavis,
3. à la S. G. S. H.

Un second point est abordé dans la discussion, à la suite d'une question de M. le Professeur von Greyerz sur la possibilité d'être renseigné sur les publications en cours dans les diverses Sociétés cantonales d'histoire. M. le Professeur van Berchem propose que la *Revue suisse d'histoire* publie régulièrement des informations à ce sujet, et en particulier une liste des ouvrages

en préparation. M. le Professeur Biaudet assure que la *Revue* est entièrement disposée à développer le rapport qu'elle présente annuellement sur les publications périodiques des Sociétés régionales et cantonales d'histoire, mais il lui faudra pour cela obtenir les renseignements nécessaires des Sociétés elles-mêmes. La rédaction préparera un projet de circulaire-questionnaire à envoyer aux dites Sociétés, qui sera soumis au Conseil de la S. G. S. H.

La séance est interrompue à 12 h. 30. Au cours du déjeuner, servi à l'Hôtel Wilder Mann, le président salue la présence de M. l'avoyer Rogger, chef du Département de l'instruction publique du Canton de Lucerne, qui, au nom du gouvernement lucernois, accueille les délégués de la S. G. S. H. et des Sociétés cantonales d'histoire en rappelant l'œuvre accomplie par Lucerne dans le domaine de la recherche scientifique. M. Martin a ensuite le plaisir de présenter à l'assemblée le premier volume de la magistrale *Bibliographie de la presse suisse*, établie par M. le Docteur F. Blaser.

A la reprise de la séance, à 15 h., M. le Docteur Walter Bodmer, de Zurich, présente quelques réflexions sur «Les recherches d'histoire cantonale au service de l'histoire économique de la Suisse» (voir annexe II).

Cet exposé suscite de nombreuses interventions. Les unes portent sur des questions d'ordre général, comme le problème des archives des firmes industrielles qui devraient être réunies dans un centre de recherches et d'études (M. Schib); les autres touchent à des points plus particuliers, comme les voies de communication commerciales à l'époque romaine et au moyen âge en Suisse (MM. Strahm et van Berchem).

Le président tient, en fin de séance, à résumer l'impression générale dégagée par la journée. Cette rencontre, conclut-il, a tendu à une meilleure vue d'ensemble sur les questions que posent les travaux historiques qui s'effectuent en Suisse. Elle devrait préparer une entente plus étroite et une collaboration plus suivie entre les différentes Sociétés d'histoire régionales et cantonales, ce qui assurerait toujours mieux l'avenir des recherches historiques en Suisse.

Au nom des délégués présents, M. Max Burckhardt, de Bâle, remercie la S. G. S. H. de son invitation, et très particulièrement son président, M. Martin.

Annexe I

OSCAR VASELLA: Quelques aspects de l'histoire de la Réforme en Suisse

Le conférencier caractérise d'abord brièvement les sources de l'histoire de la Réforme en Suisse. Puis il pose une double question: 1. Pourquoi la Réforme fut-elle possible? 2. Pourquoi le catholicisme s'est-il maintenu?

Le conférencier explique l'importance pour le clergé et les paysans de la juridiction ecclésiastique, plus particulièrement en ce qui concerne la

pratique des punitions; il oppose à cela la «politique réformatrice» des cantons fédéraux qui, jusqu'au début de 1524, fut persécutée au nom des XII cantons, ainsi que l'atteste le mandement du 26 janvier 1524. W. Oechsli a mis en doute l'authenticité de ce mandement, mais le conférencier a pu en retrouver un exemplaire authentique. Le Concordat fédéral de janvier 1525 signifie la fin de la «politique réformatrice» dans tous les cantons confédérés. L'échec de cette politique s'explique par la situation critique occasionnée par le soulèvement des paysans. Au printemps de 1525, le mouvement protestant a atteint un premier point culminant dans son évolution.

Les conseils municipaux ont rendu possible la propagande d'opposition à l'Eglise également à la campagne, grâce aux mandements de prédication, c'est-à-dire à la permission de prêcher d'après l'Ecriture seule.

L'évolution de l'opposition a eu pour conséquence de réunir les prédicateurs des villes, les paysans et le clergé de la campagne. Ce qui fut décisif surtout, par la suite, c'est la question de la messe. La première interdiction officielle de la messe est due au Conseil zuricois qui l'a instaurée le 12 avril 1525 seulement, jour de la sainte Cène, à un moment où la révolte des paysans était en plein développement. C'est pourquoi une crise importante se dessina bientôt dans l'évolution de la Réforme: à cause de la dissension au sujet de la Cène, à cause aussi du développement des baptistes, et (ce qui est important surtout pour les paysans) à cause de la restitution des biens de l'église devenus libres à leurs fondateurs ou aux héritiers de ces derniers.

A l'encontre de l'attente des paysans, la restitution fut refusée catégoriquement par les villes, par Zurich surtout; à l'exception de Berne, cependant, qui fut obligée de faire des concessions à ses citoyens de la campagne, à cause de la politique d'intervention des cantons catholiques dans les territoires placés sous sa domination et à cause des conditions de crise parmi les paysans. Les relations de la ville régnante avec les sujets d'origine paysanne furent décisives pour la suite de la Réforme; par rapport aussi à la question des cens et des dîmes, et à la politique des cantons catholiques, on cherchait à tirer profit de ces querelles et de ces oppositions.

• Annexe II

WALTER BODMER: *Les recherches d'histoire inter-cantonaux au service de l'histoire économique de la Suisse*

Les recherches inter-cantonaux concernant l'histoire économique de la Suisse sont relativement rares pour la période précédente 1848. La raison est sans doute à chercher dans le fait que des recherches sur l'évolution de l'économie de notre pays sont surtout entreprises par des étudiants étant obligés de choisir pour leur thèse de doctorat un sujet limité. Les exceptions ne font que confirmer la règle.

Cependant, quelques recherches inter-cantoniales ont été faites au sujet de l'évolution de l'économie des cantons de la Suisse intérieure. Une des plus intéressantes est l'étude de Hans Walter, intitulée: «Bergbau und Bergbauversuche in den fünf Orten.»

Des recherches inter-cantoniales sont indispensables pour étudier le développement du trafic dans notre pays. Au commencement de ce siècle, A. Härry publia un travail sur l'histoire du trafic en Suisse, tout particulièrement sur l'évolution du trafic fluvial. Mais, depuis cette époque, une série de travaux concernant le trafic fluvial ont été publiés. En revanche, l'histoire du trafic sur les routes, à l'exception de celui par les cols des Grisons, est peu connue. Il faut être reconnaissant à Werner Baumann de nous avoir donné pour la première fois dans sa thèse de doctorat: «Der Güterverkehr über den St. Gotthardpaß vor Eröffnung der Gotthardbahn» une statistique du trafic des marchandises et du bétail par ce col dès 1720, cette statistique nous donnant une idée assez exacte de l'évolution du trafic et du commerce entre la Suisse centrale et l'Italie pour l'époque de 1720 à 1848. W. Baumann a fait des recherches dans de nombreuses archives de la Suisse primitive et des zones limitrophes.

C'est également grâce à des recherches inter-cantoniales que A. Marty réussit à nous donner une idée plus exacte de l'élevage et du commerce du bétail dans les cantons de la Suisse primitive et de Lucerne avant 1798. La thèse de doctorat de R. Faßbind: «Die Schappe-Industrie in der Inner-schweiz» est un autre exemple qui prouve que les documents trouvés dans diverses archives se complètent réciproquement.

Le conférencier parle ensuite des résultats de ses recherches pour une histoire de l'industrie textile de la Suisse. Il démontre que, déjà avant 1798, il existait une zone de l'industrie du lin s'étendant sur plusieurs cantons de la Suisse centrale. Il en était de même pour l'industrie du coton de cette région. Son centre était, bien entendu, la partie bernoise de l'Argovie, mais elle s'étendait fort loin dans les territoires limitrophes. L'industrie des rubans de Bâle n'était pas confinée dans ce canton, mais, déjà bien avant 1798, on tissait des rubans au canton de Soleure et dans l'Evêché de Bâle pour la fabrique rubanière de Bâle. Connaissant la configuration exacte des différentes zones des industries textiles de notre pays la politique industrielle des cantons prend de nouveaux aspects.

Par son exposé le conférencier a voulu démontrer que seules des recherches inter-cantoniales sont à même de nous fournir des résultats complets et nouveaux sur l'évolution des différentes branches de l'économie suisse dans le passé. Comment entreprendre celles-ci de la manière la plus rationnelle et fructueuse? C'est la question qui se pose!